

taxe aux affaires en Canada seulement, de façon à ne pas décourager le commerce extérieur.

"Cette condition d'affaires s'appliquerait spécialement d'ailleurs aux maisons canadiennes ayant des intérêts aux Etats-Unis, car elles devraient alors faire leur commerce extérieur par les maisons des Etats-Unis. Ce qui est vrai pour le cas du thé Salada, peut s'appliquer aussi bien aux automobiles et autres lignes manufacturées au pays, dont des succursales sont ouvertes aux Etats-Unis."

Un épicier en détail, parlant du même sujet, disait: "Je considère la taxe proposée sur le chiffre d'affaires comme une pure et simple méthode de taxation directe. Encore qu'il ne paraisse pas, au premier abord, que le public doive payer cette taxe, celle-ci ne deviendra à la longue qu'un item qu'on ajoutera au prix d'un article et c'est le consommateur en fin de compte qui en souffrira. Dans le commerce d'épicerie où le chiffre d'affaires en certains cas peut être très fort et les profits plutôt petits, la taxe proposée ne saurait rencontrer une approbation complète."

"Il n'y a pas une forme plus simple d'imposer une taxe," proclame Hugh Blain, président de l'Union des Epiciers en Gros.

"Encore que certaines maisons de commerce ayant un gros chiffre d'affaires et un petit profit puissent s'y objecter, toutes ces taxes sont finalement payées par le consommateur. Il est facile de voir combien cela peut être considéré injuste. Dans l'ensemble, c'est une forme très simple et très facile de taxation."

J. J. E. Ganong, président de Lever Bros., manufacturiers de savon, en exprimant son opinion sur la taxe proposée sur le chiffre d'affaires, pense que ce serait plus ou moins compliqué, en ce sens que beaucoup de commerces seraient affectés, avant que cette taxe ait finalement atteint le consommateur. Le système complet de manutention, du manufacturier au consommateur, implique que toutes les mains par lesquelles passe un article devraient être taxées et en fin de compte le consommateur aurait à payer pour toutes ces taxes multipliées. Ce serait une méthode très simple pour le gouvernement, mais celui qui ne fait pas d'argent aurait à payer tout comme celui qui réalise de gros profits. Il serait préférable de voir celui qui amasse de gros profits payer les plus larges contributions.

LA HAUSSE DU SUCRE

Le sucre raffiné a augmenté de \$2.00 les 100 livres la semaine passée.

Les sucres bruts ont augmenté si rapidement qu'il est difficile de les suivre. Les sucres bruts de Cuba qui se vendaient la semaine passée dans les 13 cents, prix d'achat et fret, soit 14 cents droits payés, montaient à 15.30 cents droits payés, vendredi dernier. Et même à ces prix, il n'y en a pas suffisamment pour répondre à la demande, et avec cette hausse active, il s'est vendu des envois à 17¾ cents.

Ces prix élevés concourant avec le rapport que la récolte cubaine est déficitaire de quelques 550.000 tonnes ne sont pas pour créer une impression favorable.

Devant cette situation, les acheteurs ont porté leur attention sur d'autres pays producteurs de sucre, et récemment des affaires ont été traitées en sucres des Philippines et de Java à un prix d'environ 16.50 cents, droits payés.

Le représentant d'un raffineur déclarait: "Il semble certain, sans qu'on puisse rien préciser, que les prix seront beaucoup plus élevés pour le sucre."

Des approvisionnements de sucre raffiné sont arrivés en abondance ces dernières semaines et ont été rapidement distribués aux consommateurs. Un marchand de gros nous disait: "Nous avons livré la semaine passée 300,000 livres de sucre, soit 10 wagons, et il me semble que les consommateurs suivent l'avis du gouvernement de mettre en réserve leur provision de sucre."

PAS D'AUGMENTATION DES TARIFS DE FRET

Des enquêtes faites relativement aux augmentations des tarifs de fret et de passage pour les transports transatlantiques tendent à démontrer le fait qu'il n'est pas proposé de faire des augmentations générales des tarifs du fret sur le trafic d'ici en Europe. Pendant la guerre, alors que les navires étaient sous le contrôle du gouvernement, le gros mouvement de trafic se faisait d'ailleurs vers l'est. Il n'y avait que peu d'exportation des pays européens et les vaisseaux étaient réexpédiés rapidement à vide de ce côté-ci pour être rechargés de produits alimentaires. Les tarifs d'ici vers l'est, furent conséquemment augmentés, et depuis, ils ont été modifiés. Les tarifs d'Europe cependant, demeurèrent normaux et ce sont ces derniers qui seront prochainement augmentés.

Pour ce qui est des tarifs de passage des ports canadiens et américains pour l'Europe, encore qu'il soit presque certain que des augmentations seront faites, il n'y a encore rien de déterminé à ce sujet.

FEU M. H. P. NIGHTINGALE

C'est avec un très vif regret que nous avons appris le décès, cette semaine de M. H. P. Nightingale qui pendant plusieurs années avait été attaché au personnel du "Prix Courant" en qualité de "Chef de la Publicité". M. Nightingale, par son esprit alerte, sa nature franche et loyale s'était fait un cercle très étendu de relations et d'amis qui tous seront vivement affectés par la nouvelle de sa mort. Pour notre part, nous déplorons avec douleur cette disparition d'un de nos anciens collaborateurs dont les services nous avaient été des plus précieux et dont l'amitié nous était particulièrement chère.

A la famille en deuil, nous adressons l'expression de nos sincères regrets.

250,000 CAISSES DE SAUMON CHUM SONT ENCORE INVENDUES.

L'industrie de la conserve de poisson passe par de mauvais moments en Colombie Anglaise. Elle a en effet éprouvé quelque difficulté à vendre ses conserves de sockeye et autres bonnes qualités, tandis que pour les qualités inférieures la demande a totalement fait défaut.